L'ermite d'Oberhaslach

Par une chaude après-midi d'été, quittez Wangenbourg pour rejoindre la vallée de la Bruche. Vous traversez une région boisée, sauvage et très pittoresque. Après Wolfsthal, vous montez longuement dans cette forêt vosgienne aux grands fûts élancés des sapins et aux mille senteurs. Vous dépassez la maison forestière, et plus loin vers la gauche, vous apercevez les deux tours en ruines du château du Nideck, dominant la cascade et l'abrupt de porphyre rouge. En bas la vue se porte sur les pentes boisées. Continuez la descente dans la fraîcheur mystérieuse de la vallée de la Hasel aux relents de mousse et de champignons.

Bientôt vous êtes à Oberhaslach, un village paisible et fleuri. Au passage, si vous vous intéressez aux enseignes, voici celle de l'hôtel-restaurant "A Saint Florent". Oui, saint Florent, d'autres disent saint Florentin... Dans le dédale des rues étroites et montantes, vous trouverez la chapelle dédiée au saint et qui est devenue un lieu de pèlerinage assez fréquenté, surtout le 7 novembre.

Saint Florent était un ermite vivant au VI^e siècle dans une petite hutte qu'il s'était construite près de la forêt à l'emplacement du sanctuaire actuel. Il ne fermait jamais sa porte à clé, qui restait même, à la belle saison, grande ouverte sur la campagne proche. Il s'était retiré du monde pour mieux méditer, prier, étudier dans le silence. Très bon avec les animaux, il les traitait toujours avec infiniment de douceur et de patience. Ceux-ci ne le redoutaient pas et lapins, cerfs, écureuils..., ainsi que de nombreux oiseaux, confiants, passaient leur tête dans l'encadrement de la porte.

Il leur partageait sa frugale bouillie, soignait ceux qui étaient blessés. Au hasard des chemins, les gens des environs le rencontrèrent et bien vite on rapporta à la ronde que l'ermite d'Oberhaslach savait apprivoiser les bêtes les plus sauvages et s'en faire aimer. Les paysans lui amenaient des chats ayant des épines dans les pattes, des chiens près d'étouffer, des vaches qui boitaient ou dépérissaient, des pigeons et des poules devenus aveugles... et tant, et tant d'autres... Saint Florent les guérissait toujours et il devint le bienfaiteur des animaux domestiques. Sa réputation devint si grande qu'un jour le roi Dagobert lui envoya des messagers.

A cette heure-là, comme d'habitude, l'ermite étudiait un manuscrit rapportant les épîtres des apôtres. Préoccupé ou distrait, il n'entendit pas les coups répétés contre la porte. Ce fut une cultivatrice âgée, arrivée en même temps, qui introduisit les envoyés royaux.

- *Mes seigneurs, entrez donc. Ici, l'on ne frappe pas, la maison est ouverte à tous. Attendez, notre vénérable frère est en prière... Je vais le prévenir.*

S'approchant, elle lui tapota légèrement sur l'épaule. Saint Florent tourna la tête et se levant, il reçut ses visiteurs. D'abord il consola la dame qui lui raconta ses malheurs. Puis, en frottant la main gauche, enflée et impotente de la femme, il récita une prière. Esquissant un signe de croix, il la guérit aussitôt. La pauvre vieille n'en croyait pas ses yeux et partit émerveillée. Se tournant vers les envoyés de Dagobert aux capes brodées d'or, il écouta leur demande.

- *Jusqu'à Kirchheim, jusqu'à Lutèce, votre réputation s'étend, et sa majesté vous mande de venir auprès d'elle pour guérir sa fille malade.*

Saint Florent haussa peut-être les épaules, mais les messagers se firent insistants.

- *Là dehors parmi l'escorte, il y a un cheval sellé spécialement pour vous.* Tous sortirent et un émissaire tendit la bride d'un admirable coursier revêtu d'un caparaçon doré.

- *Non,* dit l'ermite, *vous ne voulez pas que j'emprunte cette monture, bien trop belle pour moi, qui veux vivre dans la pauvreté. Je vais vous suivre, mais laissez-moi partir sur mon âne. D'ailleurs il aime beaucoup sortir, voyager et voir des paysages nouveaux. Il ne me pardonnerait jamais une telle infidélité, si je m'absentais si longtemps sans l'emmener!*

Il sortit donc le bourricot de l'écurie et au petit trot, tout le monde s'éloigna en direction de Kirchheim, la résidence d'été du roi Dagobert.

Le voyage fut assez long et l'on chevaucha pendant plusieurs jours, d'autant plus que l'âne, d'humeur capricieuse, avançait fort lentement,... s'arrêtant parfois pour brouter quelques touffes d'herbe au bord du chemin. En cours de route, Florent bénissait les gens, les exhortait au bien, et la légende rapporte qu'il fit quelques miracles.

Enfin on arriva à Kirchheim où Dagobert lui-même vint à la rencontre du saint.

- *Merci d'être venu. Ma fille est bien malade. Elle ne parle plus et n'a plus l'air d'entendre, ni de voir. Si avec l'aide du Tout-Puissant vous pouviez la guérir ?*

L'ermite leva les mains, ferma les yeux pour une prière intérieure et dit :

- *A cette heure, le Seigneur vous exauce. Entrez dans la maison ; votre fille va bien.*

Comme ils pénétraient dans le palais, la fillette plein d'entrain vint embrasser le roi fou de joie. La reine et les courtisans accoururent, ne sachant comment remercier, riant et pleurant à la fois.

- *Ô Florentin, vous serez duc et pair de France. Vous vivrez ici à la cour, ou à Lutèce.*

- *Grand roi, merci, mais j'ai fait vœu de pauvreté. Distribuez les richesses que vous voulez me donner. Quant à moi, je retournerai dans mon ermitage sur mon âne, dès qu'il aura repris un peu de force. Toutefois si vous le permettez, j'aimerais fonder une abbaye dans la région d'Oberhaslach.*

— *Bien entendu, qu'il en soit comme vous le souhaitez. Je vous autorise à construire ce couvent. Je veillerai à ce que de bons ouvriers fassent les fondations et la maçonnerie. Mais pour marquer les limites du terrain, nous nous reverrons. Il faut aussi mettre votre bourricot à l'honneur, puisqu'il a été à la peine. Un jour, pendant que je ferai ma toilette, il s'en ira au trot et marquera lui-même les frontières de la future abbaye.*

Saint Florent partit dès l'aube pour rejoindre Haslach, où il reprit sa vie calme de privations et de prières. A la date prévue, on délimita les possessions du couvent. L'âne, contrairement à son habitude, partit au triple galop en bas d'Oberhaslach, et le roi ne fut jamais aussi long pour faire sa toilette. Quand Dagobert fit sonner du cor, les gardes, qui avaient suivi l'ermite sur son âne, attestèrent de la grande boucle parcourue. C'est ainsi que l'abbaye de Niederhaslach disposa d'un vaste terrain.

A la mort de saint Arbogast, évêque de Strasbourg, qui réorganisa le diocèse vers 550 après les grandes migrations, saint Florent lui succéda et mourut dans la capitale alsacienne le 7 novembre 676.

Si vous passez à Niederhaslach, ne manquez pas de visiter l'église gothique du XIII^e siècle, à la fois simple et élégante, au portail encadré de statuettes et au tympan illustrant l'histoire de saint Florent en train de guérir la fille du roi d'Austrasie.

Source :

Gaby SARAZIN-HEIDET, *Légendes d'Alsace et de Franche-Comté*. Editions des Dernières Nouvelles d'Alsace- Istra. Strasbourg 1982